

# Communiqué de presse

apexart - Bamako, Mali

## *Musow Ka Touma Sera*

Organisée par **Fatima Bocoum**

**30 novembre - 30 décembre 2019**

Ouvert de 9h à 18h du mardi au dimanche

Venue:

**Lycée des Jeunes Filles Ba Aminata Diallo,  
Medina Koura, Bamako, Mali**

Vernissage:

**Lundi 2 décembre de 9:45h à 10:45h**



Fatoumata Diabaté, *À Chacun Son Dimanche #06*, 2019

Artistes Présentées:

**Fatoumata Diabaté  
Amsatou Diallo  
Fatoumata Diallo**

**Fanta Diarra  
Kani Sissoko  
Oumou Traoré**

Selon ONU Femmes, trente-cinq pour cent des femmes au Mali sont victimes de violences sexuelles. En plus de ce taux élevé, ces violences sont aggravées par une norme culturelle tacite du nom de *sutura*. Celle-ci prépare psychologiquement les femmes et les filles à dissimuler, à pardonner et à supporter leurs souffrances. La *sutura* à une incidence sur la manière dont la société malienne traite la violence sexuelle de multiples façons. Pour ceux qui ont connaissance d'une agression, l'empathie envers les victimes s'exprime par le silence et l'inaction. Les victimes elles-mêmes sont tenues de protéger leur famille de toute honte aux yeux de leurs communautés en restant silencieuses. Et surtout, la colère de la victime envers son violeur est convertie en empathie par crainte de ternir la réputation de ce dernier et par suite être marginalisée. Les victimes d'abus doivent donc sacrifier leur autonomie individuelle, rationaliser leurs traumatismes, et apprendre à prioriser leur image au sein de leurs communautés avant leur propre sécurité, leurs désirs et leur justice. Dans les sociétés patriarcales telles qu'au Mali, les hommes détiennent principalement le pouvoir et dominent les sphères de la vie publique. Dans ce contexte, la *sutura* peut être comprise comme un outil protégeant, de manière systémique, la réputation patrilinéaire en obligeant les femmes à d'abord appliquer cette norme puis à la perpétuer, autrement elles sont ostracisées, jugées illégitimes et indignes.

À travers les œuvres de six artistes maliennes, *Musow Ka Touma Sera* ("C'est l'ère des femmes") examine la *sutura* et ses mécanismes culturels qui renforcent le patriarcat et présente un message d'inspiration aux femmes maliennes.

*Musow Ka Touma Sera* a été sélectionnée à travers l'appel à propositions d'apexart. Pour plus d'informations et visuels visitez [apexart.org/exhibitions/bocoum.php](http://apexart.org/exhibitions/bocoum.php).

---

Entrepreneure, activiste et commissaire d'art, **Fatima Bocoum** obtient un diplôme dans la Science des Beaux-Arts puis en Médias et TICS. En 2018, elle fonde OpenLetr, une publication digitale ayant pour mission de briser les barrières sociétales et culturelles afin d'émanciper la femme tout en organisant des projets artistiques. Son travail s'articule sur les droits de la femme, l'identité et la représentation. Elle figure dans le documentaire *Mounyou Ni Sabali?* du journaliste Kaourou Magassa qui traite de la violence sexuelle au Mali.

apexart's program supporters past and present include The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, The Buhl Foundation, Bloomberg Philanthropies, The Greenwich Collection Ltd., William Talbott Hillman Foundation/Affirmation Arts Fund, the Milton and Sally Avery Arts Foundation, the Fifth Floor Foundation, the Consulate General of Israel in New York, the Kenneth A. Cowin Foundation, the Trust for Mutual Understanding, and public funds from the New York City Department of Cultural Affairs in partnership with the City Council and the New York State Council on the Arts with the support of Governor Andrew M. Cuomo and the New York State Legislature.

**#MusowKaToumaSera**

**291 church street, new york, ny 10013  
t +1 212 431 5270 [www.apexart.org](http://www.apexart.org)**